

Enjeu

Pollutions et santé

Les micropolluants (pesticides, solvants, métaux...) sont l'une des deux premières causes du mauvais état des rivières. Les pollutions par les pesticides imposent des surcoûts de dépollution pour produire de l'eau potable. Une nouvelle vague d'investissements industriels commence pour réduire les rejets de polluants chimiques.

Jusqu'où faudrait-il aller pour la protection de la santé ?

Constat

Des progrès réalisés pour certaines pollutions mais beaucoup reste à faire pour réduire les pollutions toxiques

Les investissements réalisés par les collectivités et les industriels pour améliorer leur assainissement (travaux de mise aux normes des stations d'épuration, de traitement des eaux pluviales...) ont permis une nette réduction de la pollution organique. Un vaste chantier conduit depuis 20 ans dont les rivières sont sorties gagnantes avec le retour des poissons.

Cette mise aux normes étant aujourd'hui quasiment achevée, les efforts se tournent désormais vers la pollution par les micro-polluants d'origine chimique. Même présents en petite quantité dans le milieu naturel (de l'ordre du microgramme/litre), ces substances (pesticides, solvants, métaux...) sont toxiques pour la faune aquatique, pour la flore et entraînent le déclassement de 33 % de nos rivières. L'homme y est exposé par l'eau de boisson, la consommation de poissons et de coquillages ou la baignade.



Photo : Michel Martini



Photo : contact@regisdomergue.com

Des micropolluants détectés dans la totalité des sites de surveillance de la qualité des eaux

- Les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP), cancérigènes, sont présents sur 97 % des sites de surveillance de l'eau, en concentration importante à proximité des zones fortement urbanisées et/ou industrialisées. Ils sont issus de la combustion des matières fossiles (bois, charbon, pétrole...) principalement utilisés pour le chauffage, les transports ;

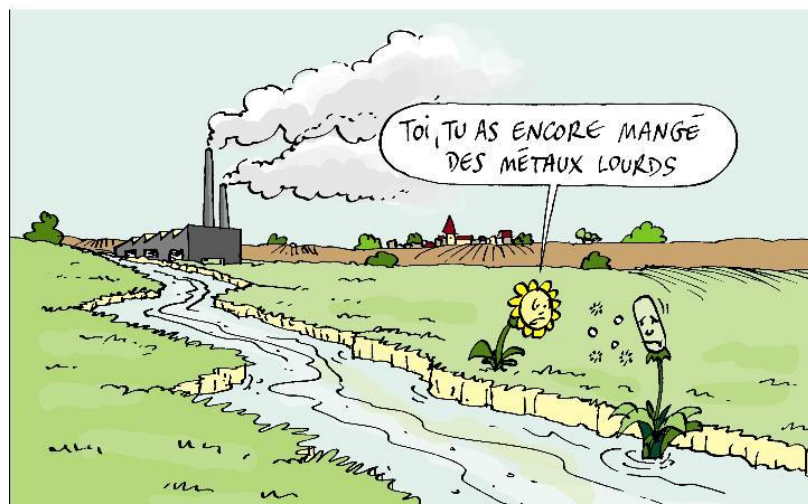
- Les PCB, polluants d'origine industrielle, toxiques et cancérigènes, bien qu'interdits en France depuis 1987, sont toujours présents dans les sédiments du fond des lacs et des rivières, même s'ils n'atteignent que rarement des niveaux de concentration élevés ;
- Le plus répandu des pesticides, le glyphosate (substance active du Round-up[®], herbicide utilisé en zones agricoles sur toutes cultures et aussi par les collectivités et les particuliers) se retrouve dans les 3/4 des cours d'eau. La moitié des nappes est polluée au-delà des normes de qualité.
- Plus de 100 substances différentes ont été détectées dans les cours d'eau les plus contaminés : Rhône, Saône, Vouge....

Actions à mener

Pesticides : priorité à la protection des captages d'eau potable

Éviter la pollution des eaux destinées à la production d'eau potable est une priorité. Traiter une eau polluée coûte 2,5 fois plus cher que de mettre en place des mesures de prévention. Parmi les actions préventives, le développement de l'agriculture biologique, le recours au désherbage mécanique...

Réduire les émissions de substances dangereuses dans les sites industriels et les grandes agglomérations en recourant à des technologies propres et au traitement des pollutions ;



Contrôler les pollutions émergentes

De nouvelles substances potentiellement toxiques même à très faibles doses dans l'eau et des pollutions diagnostiquées récemment sont révélées grâce aux progrès de la recherche : résidus de médicaments ou de cosmétiques, polluants industriels. L'urgence est de développer rapidement la connaissance et la surveillance de l'évolution de ces molécules dans les milieux aquatiques et des effets combinés de ces composés afin de mettre en place des plans d'action adaptés.